

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Directeur Général des patrimoines et de l'architecture,
Monsieur le Chef du Service Interministériel des Archives de France,
Monsieur le Maire de Tarbes,
Madame la Vice-Présidente aux bâtiments du Conseil départemental, et
Conseillère régionale d'Occitanie
Chers collègues Conseillers départementaux,
Mesdames et messieurs les élus et membres des services de l'Etat,
Mesdames et messieurs les représentants de toutes les entreprises
partenaires de ce projet,
Chers amis,
Cher François,

Laissez-moi vous dire d'abord, et avant toute chose, l'immense plaisir qui est le mien de vous accueillir aujourd'hui, ici, dans ce qui deviendra la Maison de l'Histoire des Hautes-Pyrénées et qui est d'ores et déjà, disons-le, un magnifique site en cœur de ville.

Et sans attendre, je veux remercier et féliciter le travail d'**Iñaki Garai**, d'**Inès Lopez** et toutes les équipes du cabinet d'architecte **IDOM** qui ont travaillé sur cette superbe rénovation. Ils ont exprimé ici une créativité, un goût et un souci du détail qui nous ont véritablement réjouis.

C'est toujours un immense bonheur de créer de la beauté, il se double d'une grande satisfaction quand elle peut être utile comme ici.

Puisque c'est dans ce nouveau bâtiment que s'exercera dorénavant notre compétence obligatoire en matière d'archives.

Ce n'est assurément pas la mission la plus en vue de notre Institution, et pourtant, c'est elle qui permet d'assurer la collecte et la conservation du patrimoine écrit mais aussi cartographique et photographique des Hautes-Pyrénées. Autrement dit, son travail est essentiel et indispensable pour sauvegarder l'histoire du département, aussi bien sur le plan social, économique, culturel et politique.

Le projet des Archives, qui a trouvé son aboutissement ici, fut longtemps un long serpent de mer de notre Institution. En lançant le projet en 2018, j'ai repris des intentions maintes fois affirmées mais jamais menées à bout.

Il y a longtemps que nous connaissons, en effet, le besoin de déménager les Archives contenues bien trop à l'étroit rue des Ursulines. Leurs locaux, saturés depuis de nombreuses années, rendaient les conditions de travail pénibles et la qualité du service rendu pas à la hauteur de nos ambitions, malgré toute la bonne volonté et l'engagement des équipes sur place.

Tantôt reporté, tantôt victime de la défaillance de nos prestataires, tantôt mis de côté, c'est un dossier qui a connu de nombreux périples sans beaucoup d'avancées.

Toutes ces années de tergiversations ont créé des envies bien-sûr, mais aussi des crispations, beaucoup de crispations.

En prenant la présidence, je savais que je devrais sortir ce dossier des ornières creusées par les vicissitudes et un soupçon d'attentisme.

Je savais que la tâche serait rude. Et elle l'a été, à de nombreux égards.

Au sein de l'Institution départementale, nous n'avons pas toujours partagé une position unanime sur le sujet, même si les uns et les autres ont pu, sans doute, exprimer des positions sincères. La démocratie s'est exprimée et la majorité l'a emporté.

A l'extérieur de l'Institution également, je ne peux pas dire que c'est un fol enthousiasme qui a prévalu dès le départ.

Je peux en revanche affirmer avoir toujours pu compter sur le soutien de **l'Architecte des Bâtiments de France, Madame Jeanine Colonel**. Son soutien sans faille et sa confiance furent pour moi précieux. Je veux lui témoigner aujourd'hui ma reconnaissance et mon affection.

Je ne veux pas m'attarder sur les difficultés. J'ai porté, sans prétention, de nombreux projets dans ma vie, jamais seul bien-sûr mais parfois dans l'adversité. Et je sais que la seule chose qui compte c'est le résultat.

Aujourd'hui, je constate avec plaisir et gratitude que la critique a largement cédé le pas aux louanges légitimes.

Je me réjouis, je le redis, devant la beauté du résultat, et également devant la qualité des infrastructures. Car au-delà de l'esthétisme du lieu, il y a aussi un bâtiment à la pointe de la technologie pour garantir les meilleures conditions de conservation et de sécurité des documents.

Plus qu'un lieu de conservation et d'archivage, c'est aussi un lieu de rencontre et de partage, ouvert à tous,

Un véritable espace culturel au cœur de la ville préfecture des Hautes-Pyrénées, pour tous les Tarbais et tous les Haut-Pyrénéens.

Vous y trouverez, au-delà des kilomètres de rayonnage :

- une salle de conférence,
- une salle d'exposition,
- une magnifique salle de lecture sous charpente apparente,
- et des salles de réunion.

Les espaces extérieurs, gagnés sur l'emplacement de l'ancienne Direction académique et de Canopée, seront également aménagés et végétalisés pour favoriser la déambulation et les pauses contemplatives.

Avant de terminer, je dois dire un mot de ce qui monopolise le débat public en France aujourd'hui : je veux parler bien sûr de la dépense publique ! Soyez assurés que ce chantier a été mené dans le respect de l'enveloppe budgétaire prévu. C'est un budget conséquent de 15,7 millions d'euros HT pour ce seul bâtiment, mais c'est un investissement important qui servira pour plusieurs générations futures.

A ce stade, je dois remercier le soutien précieux de l'État, et tout particulièrement du Ministère de la Culture, qui a apporté 4 millions d'euros pour accompagner le Département dans cette opération.

Je remercie également la Banque des Territoires, le partenaire financier de cette opération.

Pour compléter mes remerciements, je vais citer, dans le désordre, et remercier pour leur soutien au projet :

- les élus de l'Assemblée départementale et Pascale Peraldi en sa qualité de Vice-Présidente en charge des bâtiments.

- toutes les entreprises, les ouvriers et artisans qui ont œuvré sur le chantier (je ne les cite pas sous peine d'en oublier nécessairement, mais soyez tous assurés de ma gratitude)
- Nathalie Charrié, pour cette belle envolée d'oiseaux, menée par le gypaète emblématique de nos Pyrénées et qui symbolisera, j'en suis sûr, ce lieu,
- les services des bâtiments du Conseil départemental qui ont suivi l'ensemble du chantier sous la houlette de Rozenn Guyot, un merci tout particulier à Marc Borgella qui a suivi le chantier de A à Z.
- et bien sûr François Giustiniani et toute l'équipe des Archives départementales, qui ont su, pendant les travaux, poursuivre leurs missions avec une remarquable efficacité.

À toutes et à tous, un grand merci. Ce bel édifice est le fruit d'un travail collectif exemplaire, il est une fierté partagée pour notre département.

Pour finir mon propos, je voudrais ajouter une note toute personnelle, et vous dire qu'au moment d'inaugurer cette Maison de l'Histoire, qui prend place dans ce qui fut jadis l'École Normale de Tarbes, j'ai aussi une pensée émue pour ma mère qui fut Normalienne ici dans ces murs désormais superbement rénovés. Et j'aime à penser que c'est aussi une part de son histoire, de leur histoire, qui continue.

Merci à tous pour votre attention.